



Tourbière de la Chaux-des-Breuleux.

## Demain, les paysages que j'ai aimés



Vergers de la Baroche.



Etang de la Combe Tabeillon.

Demain, les paysages  
que j'ai aimés p 2 à 4

Rapport d'activités  
2001 p 5 à 7

Convocation  
à l'assemblée générale p 8

# Demain, les paysages que j'ai aimés

**Il ne s'agit pas de transmettre un savoir, mais de provoquer une lucidité. L'utopie qui résume toutes les autres est celle d'une humanité consciente de son devoir premier: faire comprendre à chacun qu'il est responsable du devenir de tous.**

Albert Jacquard  
L'Utopie ou la mort, 1993

A l'heure où la déforestation catastrophique poursuit son cours, où les activités humaines modifient le climat, où la pollution nucléaire et les poisons continuent d'engendrer d'immenses profits, comment peut-on envisager l'avenir avec optimisme ?

Les garants de la santé établissent des normes qui sont outrepassées dès qu'il faudrait agir pour les faire respecter et les commissions d'éthique essaient à grand peine de fixer des limites qui sont allègrement transgressées aussitôt

---

## Impressum

Supplément des sections  
à Pro Natura Magazine

## Editeur

Pro Natura Jura

## Secrétariat

Lucienne Merguin Rossé  
L'Abbaye 105, 2906 Chevenez  
Tél + fax 032 476 70 21  
E-mail: pronatura-ju@pronatura.ch  
Case postale 90  
2900 Porrentruy  
CCP 25-7248-2

## Ont participé à la présente édition

William Saunier  
Jean-Pierre Egger  
Lucienne Merguin Rossé  
Joseph Chalverat  
Liuba Kirova  
Geneviève Méry  
Sylvie Courvoisier  
Florence Voisard

## Impression

Centre d'impression Le Pays S. A., Porrentruy  
Tirage : 3000 exemplaires

que des intérêts sont en jeu. De plus, depuis plus de quarante ans, les scientifiques démontrent, mais en vain, qu'une courbe exponentielle (de démographie, d'augmentation de productivité, de « développement », etc.), dans la réalité ne peut jamais aboutir à son terme qui est l'infini. En conséquence, elle ne peut que conduire à une catastrophe écologique annoncée... Et l'on persiste malgré tout, en raison du profit, dans la voie tracée au XIXe siècle et qui fait fi des conséquences que nos successeurs devront gérer.

Le simple « péquin » de chez nous peut s'offusquer de la déforestation de l'Amazonie, de la sahéliisation du Sahara, de la pollution des mers, etc. ; bref de ce qui se passe ailleurs.

C'est si facile quand c'est les autres, mais ose-t-on, en Suisse, envisager le problème de la place que nous laissons aux 300 lynx du pays, alors que nous sommes six millions à produire des déchets, à circuler en voiture et à bétonner des milliers d'hectares de nature chaque année ? De quel droit peut-on jouir à loisir de l'espace que nos refusons aux bêtes sauvages ?

La terre recèle un nombre d'espèces que l'évolution a produites en 600 millions d'années au moins et qui présentent une biodiversité si incroyable que le recensement n'en n'a pas encore pu être effectué. Et nous, montgolfières gonflées d'orgueil, non seulement nous voulons gérer la nature, favoriser au détriment des autres les seules espèces qui rapportent dans l'immédiat, mais nous avons la prétention de faire des modifications génétiques qui permettront de breveter les chimères obtenues par des apprentis sorciers. Pourtant, un infime progrès s'opère quand le droit des animaux commence de s'opposer à celui tout puissant que l'homme s'est octroyé. Mais c'est loin d'être suffisant, alors qu'il serait vital de parler aussi du droit des plantes, du droit des habitats naturels et enfin du droit à la survie de notre planète !

Avec l'épée de Damoclès qui nous surplombe dangereusement, le temps est

venu d'effectuer enfin une prise de conscience lucide, si nous voulons rompre le scénario d'une apocalypse programmée.

Jusqu'à maintenant, les arguments rationnels, pourtant clairs, pertinents et enseignés depuis bien longtemps, n'ont eu aucune prise ; c'est pourquoi il s'agit de toucher chacun par ses composantes affectives et pulsionnelles. Il est temps de savoir que notre confort à une fin : trou d'ozone = fini de se prélasser au soleil ; allergènes ingurgités = fini les promenades dans les prés fleuris ; eau fraîche de la source = danger d'infection bactérienne ; additifs alimentaires = cancers à la clé. Même nos glaciers sublimes et le paysage qui a vu s'ancrer nos racines dans ce pays sont voués à disparaître sous l'effet des changements climatiques.

Dès lors ne s'offre qu'une solution : prendre ses responsabilités citoyennes et devenir capables d'assurer, quel qu'en soit le prix à payer, l'héritage que nous devons à nos enfants. Sinon un ersatz de Quatenaire-Park, présentant un inventaire boiteux d'animaux en voie d'extinction, sera notre seul viatique.

Le citoyen du monde ne doit plus accepter les actions de ceux qui font échouer les sommets Nord-Sud (Mexico, Rio, Porto Allegre), la politique des impudents qui ont l'outrecuidance de proposer l'achat des quotas de pollution aux pays pauvres, le cynisme des « fourgueurs » de nos déchets au tiers-monde, le « progrès » proposé par les producteurs de matières à contrôler plus de trente mille ans, le discours des menteurs au service des lobbies.

Et si chacun se bat pour la sauvegarde des paysages qu'il a aimés, nous serons intégrés dans l'utopie prônée par Albert Jacquard et absolument indispensable à la survie ; alors peut-être qu'une lueur d'espoir nous attendra au bout du tunnel.

Joseph Chalverat,  
biologiste et conservateur  
du Musée jurassien  
des sciences naturelles,  
Porrentruy

## Demain, les paysages que j'ai aimés



Dessin de Liuba Kirova.

Les enfants fouillent dans les greniers des grands-parents à la recherche de trésors oubliés. Les enfants cherchent sous les cailloux des ruisseaux le poisson rare, un petit crabe, un crapaud ou autre chose. Les adultes, eux, guidés par la curiosité, creusent la terre pour découvrir des traces de civilisations perdues. La curiosité est propre à l'homme, la recherche et l'imagination aussi.

Il ne faut pas chercher loin, une douce soirée d'été, un ciel ouvert, sans nuages. Imaginez-vous le Paradis à Séprais. Vous entendez les cloches des moutons, des vaches et le chant des oiseaux dans le silence. Un vent léger se faufile furtivement. On entend les conversations égayées des gens et les aboiements des chiens. A la tombée du crépuscule, les champs de blé prennent la couleur violacée du coucher du soleil. On entrevoit les lumières s'allumer l'une après l'autre. Les grillons commencent leur concert nocturne. La terre prise en otage par les palpitations de la vie se prépare doucement à une nuit de repos. Quelle richesse.

Si on pouvait prolonger la beauté des montagnes, des vallées et des prés, nos petits et nos arrière-petits-enfants seraient ravis de fouiller la nature pour y retrouver nos traces.

Liuba Kirova,  
artiste-peintre,  
Séprais

## Demain, les paysages que j'ai aimés

La lecture des paysages, qu'ils soient urbains ou campagnards, révèle au lecteur attentif d'importantes informations sur son histoire. Par les végétaux présents, on devine par exemple, la composition du sol, la rigueur des hivers, la pureté de l'air ou la présence d'eau. On lit aussi les activités, les besoins, les habitudes, les mentalités et les croyances des hommes.

En harmonie avec l'homme et la nature jusqu'alors, notre paysage a connu de grandes mutations au cours des deux derniers siècles. Conséquences de l'augmentation des populations et de l'utilisation intensive des technologies industrielles, ces changements ont rapidement conduit à la suppression de nombreux éléments caractéristiques du paysage traditionnel.

Ainsi, nombre de rivières autrefois sinueuses, furent enterrées ou canalisées dans des lits de béton rectilignes. Les arbres, les haies, les bosquets, les lisières de forêts furent coupés pour augmenter les surfaces nécessaires aux nouvelles constructions, aux routes et aux cultures intensives.

Depuis les années quatre-vingts, la prise de conscience populaire et politique des méfaits de l'évolution humaine sur l'écosystème, et donc sur les paysages du monde moderne, influence les nouveaux projets. L'homme veut désormais relire les anciens paysages, doux et en harmonie avec leurs occupants ; il veut retrouver ces sensations perdues.

Il serait sans doute utopique de prôner aujourd'hui un retour total aux paysages d'avant l'ère industrielle.

Par contre, la nouvelle mission des projeteurs est de s'en inspirer pour recréer, dans l'esprit d'un développement durable, le fragile équilibre de la cohabitation homme — nature. Dans les faits, cette volonté se traduit, par exemple, par l'augmentation des pro-



L'enjeu du paysage de demain : revitaliser ou stériliser ?

jets urbains de re-naturation faunistique et floristique. Aussi, timidement, les ruisseaux ressortent de terre, la végétation originale est replantée, faisant apparaître de nouveaux paysages.

Il est certain que cette dynamique, qui consiste à donner à la nature les conditions nécessaires à un développement harmonieux, est devenue une composante incontournable et irréversible de tout projet. Le choix de matériaux perméables, de plantes indigènes, la constitution de couloirs à faune ou le remplacement des gazons par des prairies fleuries sont autant d'interventions

qu'il faut faire quotidiennement pour corriger nos paysages et leur redonner leurs vraies valeurs.

Pour son bien-être et sans doute pour sa survie, c'est à la condition unique d'aménager et d'entretenir respectueusement son environnement que la société actuelle réhabilitera pour demain, des paysages harmonieux.

Florence Voisard,  
ingénieur HES,  
architecture du  
paysage FSAP,  
Villars/Fontenais

# agir pour la nature, partout...

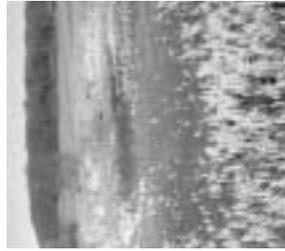


Nos activités dans le canton du Jura

Trois de nos activités-phares pour illustrer notre action dans les domaines de :

## la protection – la collaboration – l'éducation

### La protection



#### Pour de riches zones humides

Grâce à un heureux partenariat, des biotopes de valeur seront protégés et revitalisés. Leur gestion est prévue d'entente avec les exploitants agricoles. (Marais de Dampfreux.)

### La collaboration

#### Vers un paysage équilibré

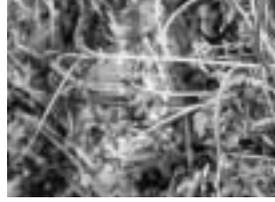
Avec tous les partenaires concernés, nous espérons développer un paysage diversifié où agriculture, nature, infrastructures et habitat s'harmonisent.



### L'éducation

#### A la découverte de la nature

Les enfants représentent l'avenir. Il est important qu'ils soient sensibilisés et formés par une approche où passion, observation et action se complètent.



#### Quelques-unes de nos autres activités

**Centre-Nature des Cerlatez**: gestion en collaboration avec d'autres collectivités publiques. **Talus de route**: sensibilisation et plans d'entretiens développés avec les services des routes. **Ecu d'or**: récolte de fonds pour la nature et le patrimoine, en collaboration avec Patrimoine Suisse. **Décharge de Bonfol**: création d'une organisation chargée de suivre l'assainissement. **Forum Nature-Environnement**: création d'une plate-forme pour les diverses associations du canton. **Conférences**: sensibilisation et information destinées à un large public.

#### Documentation et contacts:

Nos documents: magazine Croc'nature (pour les jeunes), diverses publications dont certaines en collaboration avec d'autres institutions, dépliant avec talon d'adhésion, listes et programmes d'activités (dossiers, cours, conférences, camp jeunesse, etc.)  
Notre adresse dans le Jura: Pro Natura Jura, case postale 90, 2900 Porrentruy.

Adresse E-mail:

pronatura-ju@pronatura.ch

Adresse du site: www.pronatura.ch

## A la découverte de la nature Activités jeunes

Les enfants représentent l'avenir. Il est important qu'ils soient sensibilisés et formés par une approche où passion, observation et action se complètent.

Pro Natura propose, tout au long de l'année, une palette de sorties hautes en couleurs pour tous les jeunes de 6 à 18 ans. Dans le Jura, les sorties suivantes ont eu lieu :

- ✿ 3 février 2001 :  
**traces d'animaux**
- ✿ 24 mars 2001 :  
**à la recherche des batraciens**
- ✿ 21 avril 2001 :  
**plantes comestibles**
- ✿ 16 juin 2001 :  
**orchidées**
- ✿ 25 août 2001 :  
**balade et baignade**
- ✿ 22 septembre 2001 :  
**dessiner la nature**
- ✿ 27 octobre 2001 :  
**jardin botanique**
- ✿ 24 novembre 2001 :  
**fossiles**
- ✿ 22 décembre 2001 :  
**sortie de Noël**

Un tout grand merci aux monitrices et moniteurs Sylvie, Valérie, Catherine, Patrick et aux aides-moniteurs Cornélia et Alexandre qui, bénévolement, transmettent leur amour pour la nature et leurs découvertes aux plus jeunes.

## Pour une biodiversité Place d'armes de Bure

Depuis plus de cinq années, quelques associations, ainsi que le canton, soutiennent le principe d'extensification de la place d'armes de Bure. C'est d'ailleurs une exigence que s'est fixé

la Confédération dans le cadre du programme « Paysage suisse » en 1997 et le Département militaire fédéral dans son concept directeur « environnement » de 1996. Nous sommes à ce jour arrivés à l'élaboration et à la consultation d'un plan de gestion de l'ensemble de la place d'armes, qui est essentiel pour le maintien de la biodiversité de ce périmètre.

Les milieux agricoles ne voient pas d'un bon œil l'application de ce plan de gestion, qui imposera des modes d'exploitation des prairies (environ

280 ha) selon des critères écologiques. Des couloirs seront nécessaires afin de garder des liens entre les différents biotopes, ce qui aura pour conséquence d'augmenter les friches. Les exploitants ont déjà annoncé qu'ils n'entreraient pas en matière sur ce plan de gestion. Le dossier prend encore du retard avec l'arrivée, début 2002, d'un nouveau projet, les essais SIMUG « simulateur de soutien pour exercices de combat ». Mais en 2001, le site de reproduction des batraciens a fait l'objet d'un suivi par un bureau conseil et des gouilles ont été creusées ou revitalisées. La Rainette verte est aux abois.

## L'union fait la force Forum Nature Environnement

A ce jour, 19 associations de la protection de la nature, du paysage, du patrimoine bâti et de la chasse sont réunies dans la plate-forme Forum. Les échanges sont nombreux et les dossiers sont analysés de



façon plus rapide et plus large. Deux points forts sont à relever : la volonté de poursuivre les débats avec les milieux agricoles et une large information publique par le biais du site Internet :

[www.forumnature.org](http://www.forumnature.org).

★

Rappelons que le Forum s'est fixé pour objectifs de demander l'application des législations dans le canton, de faire pression pour que les destructions des milieux naturels cessent et d'inciter le canton et les partenaires concernés à appliquer la nouvelle Ordonnance sur la qualité écologique. Cette dernière permet un financement supplémentaire pour l'exploitation de biotopes de qualité et donne les bases pour la constitution de réseaux écologiques. C'est, à notre avis, l'unique chance de revitaliser, sur l'ensemble du canton, les paysages avec le soutien financier de la Confédération à 90 %.

# Pour des paysages diversifiés

## Pour des cours d'eaux vivants

### Pour une eau potable de qualité

Depuis bientôt dix ans, Pro Natura se bat sans discontinuer pour la qualité des eaux de notre canton. Elle l'a fait à plusieurs niveaux :

- pour préserver ou augmenter la valeur biologique et paysagère de nos cours d'eau ;
- afin de garantir la qualité de nos réserves d'eau potable ;
- pour que nos eaux usées soient dépolluées de manière efficace.

Les dossiers ont été nombreux, certains ont été ardues à traiter et ont nécessité beaucoup de persévérance. Parmi les plus importants, citons le projet de décharge chimique de Saint-Ursanne qui menaçait une des principales sources d'eau potable de notre canton, les Champs Fallat, et le dossier correction de la Birse entre Courroux et Delémont, qui a provoqué la révision de la loi jurassienne sur les cours d'eau.

Cette dernière année, un nouveau dossier nous a fortement préoccupé : l'intensification de l'élevage dans notre canton. Les projets de porcheries, de halles d'engraissement pour bovins ou de parcs avicoles intensifs se multiplient partout dans le canton.

Notre géologie karstique est une contrainte réelle. L'eau s'écoule directement dans le sous-sol, ainsi de grandes parties de notre canton sont sans ruisseau (en Haute-Ajoie comme dans les Franches-Montagnes).

Cette spécificité impose, d'une part, de la discipline aux agriculteurs dans l'application de leurs engrais minéraux et organiques et, d'autre part, de la précaution pour l'Administration jurassienne dans l'attribution de permis aux projets d'élevage intensif.



Une eau de boisson de qualité nécessite une bonne gestion des cours d'eau.

Il est indispensable d'améliorer l'information et la sensibilisation aux agriculteurs, par la formation, la vulgarisation, lors des contrôles liés à l'attribution de paiements directs. La protection des eaux devrait être une priorité pour le monde agricole afin que notre agriculture produise une alimentation de qualité sans mettre en péril un bien qui devient de plus en plus rare, une eau potable irréprochable. Afin de préserver l'image de leur profession, les agriculteurs devraient se dissocier de tous ceux qui ne respectent pas ce principe. Dans plusieurs communes, des appels ont été lancés pour ne plus consommer l'eau du robinet. Le chimiste cantonal, pour 2001, indique qu'un tiers des échantillons d'eau potable analysés sont de qualité douteuse, en grande partie, cela est dû à des applications intempestives de fumier ou de purin.

Les porcheries intensives, dont les projets se multiplient, sont une autre menace pour nos eaux. Nous deman-

ons, à leur sujet, que ces projets soient examinés en fonction du principe de précaution. Afin que l'on ne se retrouve pas, dans quelques années, avec de nouvelles restrictions de consommation.

La pollution de l'Allaine, lors de l'ouverture de la pêche, a montré que des pollutions industrielles peuvent également affecter nos cours d'eau. Nous appelons les services cantonaux à la plus grande des vigilances. Fermer un œil pour préserver des emplois, quand il s'agit de garantir la qualité de ressources vitales, va à l'encontre du développement durable.

Pour le bien de la communauté, Pro Natura demande une action plus active de nos autorités, dans la prévention tout d'abord et, lorsque cela est nécessaire, dans des interventions de répression. Les services de l'Etat doivent être absolument renforcés dans ces deux domaines.

Jean-Pierre Egger

# Assemblée générale annuelle

vendredi 18 octobre 2002, à 18 h 30, au Terminus, à Porrentruy

## Ordre du jour :

1. Ouverture de l'assemblée par le président.
2. Procès-verbal de la dernière assemblée (14 septembre 2001).
3. Rapport d'activités 2001-2002.
4. Comptes 2001.
5. Admissions, démissions au comité.
6. Programme d'activités 2003.
7. Propositions individuelles.
8. Divers.

- Nous vous invitons, dès 20 h 15, à la Conférence de la Société des sciences naturelles du Pays de Porrentruy, à l'aula du Collège Stockmar (*voir affiche ci-contre*).

Le comité.



SOCIÉTÉ DES SCIENCES NATURELLES  
DU PAYS DE PORRENTRU Y (SSNPP)

**LE BLAIREAU**  
SOCIAL. OU ASSOCIAL ? TELLE EST LA QUESTION !



**UNE CONFERENCE  
D'EMMANUEL DO LINH SAN**

VENDREDI 18 OCTOBRE 2002  
A 20H15 A L'AULA DU COLLEGE STOCKMAR  
PORRENTRU Y

Entrée gratuite - collecte à la sortie